



CFA Jean-Bosco : vite, des apprentis pour les entreprises !



Saint-Omer. L'unité de Saint-Omer du centre de formation en apprentissage Jean-Bosco existe depuis 2021. Il abrite aujourd'hui 43 apprentis que les entreprises s'arrachent. Les jeunes en formation sont tellement attendus que des « experts » les coursent pour les mettre en relation avec les chefs d'entreprise.



Anthony Berteloot
Journaliste
aberteloot@lavoixdunord.fr

« Jean-Bosco, c'est quoi ? »

Le centre Jean-Bosco est un centre de formation en apprentissage (CFA) engagé dans l'accompagnement des jeunes vers la réussite professionnelle et l'insertion durable. Implanté localement à Guînes et, depuis 2021, dans le Haut-Pont à Saint-Omer, il propose des formations dans plusieurs secteurs tels que la logistique, le bâtiment, l'industrie, les services, la propreté-hygiène ou encore l'électrotechnique. Le but de cette structure est de « placer l'alternance au cœur de la pédagogie afin de permettre aux apprentis d'acquiescer des compétences concrètes directement en entreprise. » En se basant notamment sur des partenariats avec des sociétés du territoire.

Le site de Saint-Omer.

Le but de chaque unité locale est de répondre aux besoins économiques du bassin d'implantation, en l'occurrence l'Audomarois, et de proposer des formations adaptées aux métiers en tension. Le centre de Saint-Omer propose donc douze titres professionnels, parmi lesquels maçon, plaquiste, peintre, carreleur, plombier chauffagiste... Il compte aujourd'hui 43 apprentis (10 pour débiter en VRD) et un taux de sorties positives évalué à 89 %. Notons que dans l'Audomarois, les métiers en tension en termes de recrutement, selon Jean-Bosco, sont la couverture-zinguerie, les maçons-briqueurs et les plombiers-chauffagistes.

Manque de bras.

La vitesse de croisière de l'unité de Saint-Omer de Jean-Bosco serait potentiellement entre 80 et 100 apprentis. Le site du Haut-Pont tourne donc à 50 % alors que beaucoup d'entreprises cherchent des jeunes pour garnir leur effectif. La société Pierru, originaire d'Éperlecques et basée à Houille depuis peu, a embauché sept de ses onze apprentis passés par Jean-Bosco : « C'est énorme », s'accorde à dire Fabrice Delville, chef d'établissement, et Frédéric Pierru, gérant avec son frère Sébastien de l'entreprise Pierru Bâtiment, ainsi que de la plâtrerie Bouillier, reprise à Wizernes en 2022.

Les (in)adéquations.

Sur le bassin audomarois, les besoins se concentrent surtout sur les métiers opérationnels, BTS et propreté, des secteurs qui recrutent, mais où les entreprises attendent des jeunes rapidement opérationnels, ponctuels, motivés et capables d'adopter les codes professionnels, indique le CFA. Si bien que certains métiers en tension ne sont pas pourvus malgré des candidats. « Le problème n'est pas toujours l'absence de candidats, mais l'écart entre le profil du jeune et les attentes de l'entreprise (mobilité, savoir-être, maturité, disponibilité...). »

Et pourtant...

Les métiers du bâtiment ont beaucoup évolué : « J'ai du mal à admettre que le premier employeur de France, l'artisanat, soit composé à 90 % de gens qui ne savaient pas lire en quatrième », assène Fabrice Delville, qui aime en revanche qu'on évoque « l'intelligence des mains ». Pour le chef d'établissement Guînes-Saint-Omer, l'enjeu est de lutter contre des décennies pas-



Fabrice Delville, chef d'établissement, sur le plateau de construction bois.



La couverture est la spécialité la plus en demande de main-d'œuvre.

sées par la société à dénigrer les métiers manuels en général, et du bâtiment en particulier. « On a fait venir il y a un an la Mission locale et France Travail à venir découvrir ces métiers

ici, sur nos plateaux de formation, raconte Yannick Decobert, responsable du pôle Bâtiment à Saint-Omer. Ça a changé leur regard, ils nous envoient des candidats. » ●

+ 12 titres professionnels à Saint-Omer



Depuis plus de 25 ans, le CFA Jean-Bosco accompagne chaque année plus de 5 000 jeunes des Hauts-de-France dans leur parcours professionnel à travers plus de 200 formations en alternance, du CAP au Bac+5, dans 16 secteurs d'activité – industrie, bâtiment, commerce, numérique, hôtellerie-restauration, transport, santé, sécurité ou encore maintenance et design. Il s'appuie sur un réseau de 58 unités de formation par apprentissage (UFA) réparties sur toute la région, dont celles de Guînes et Saint-Omer (12 titres professionnels : maçon, maçon VRD réseaux, canalisateur, constructeur bois, couvreur zingueur, plaquiste, peintre, carreleur, plombier chauffagiste, électricien équipement du bâtiment et agents propreté hygiène). ●

Des experts pour faire le lien entre l'offre et la demande

Chaque année, beaucoup d'apprentis restent sans entreprise pour les accueillir. Le CFA Jean-Bosco a mis en place une organisation dédiée, créant une cellule de sept experts entièrement tournée vers la mise en relation entre jeunes et entreprises. Leur rôle est d'identifier les opportunités d'apprentissage, rencontrer les jeunes lors de forums ou événements d'orientation afin de repérer les profils et projets professionnels, puis organi-

ser la mise en relation avec les entreprises.

Accompagnement complet

Très présents sur le terrain, ils vont directement à la rencontre de ces dernières – artisans, PME ou grands groupes – pour comprendre leurs besoins et proposer des profils adaptés. Ils accompagnent également les jeunes dans leur recherche et dans la préparation de leur parcours professionnel (candida-

ture, CV, préparation aux entretiens...). Contrairement à certaines organisations où les missions sont séparées entre démarchage des entreprises et recrutement des apprentis, les experts du CFA Jean-Bosco gèrent l'ensemble de la relation, du besoin de l'entreprise à l'identification du candidat.

Un choix que l'établissement dit assumer pleinement. ●

Anthony Berteloot



Dans les ateliers de l'unité de Saint-Omer.

1204.

Photo: Lavoixdunord.com - 01/06/2026 - 14:38

La copie, la reproduction et la diffusion sont soumis aux droits d'auteurs et nécessitent une déclaration préalable, conformément aux dispositions du code de la propriété intellectuelle. (Art L.335-2 et L.335.3)